

2. Notes the statement of the special representative that the necessary preliminary arrangements for executing the decision will be carried out as quickly as possible;

3. Notes that the petition reflects a state of affairs which has undergone considerable change since it was presented;

4. Invites the Secretary-General to communicate to the petitioners the conclusions and recommendations adopted by the Council on the subject at its thirteenth session.⁹

504th meeting,
26 February 1954.

**900 (XIII). Petition from Mr. E. F. Fawty
(T/PET.4/101 and Add.1-2)**

The Trusteeship Council,

Having examined the petition from Mr. E. F. Fawty concerning the Cameroons under British administration, in consultation with the United Kingdom as the Administering Authority concerned (T/PET.4/101 and Add.1-2, T/L.410),

1. Notes:

(a) That the case against the petitioner broke down in court because the witnesses who had previously sworn evidence against him reversed their testimony, and that they are being prosecuted for perjury; and

(b) That the petitioner is aware that he has the right to seek redress in the courts, by proceeding against either the police or the false witnesses;

2. Requests the Administering Authority to inform it at its fourteenth session if possible:

(a) Of the results of the prosecutions for perjury; and

(b) Whether the petitioner has sought redress in the courts, and if so, with what result.

504th meeting,
26 February 1954.

**Resolutions on petitions concerning the
Cameroons under French administration**

**901 (XIII). Petition from Mr. Pierre Simon
Nkén Tchallé (T/PET.5/126)**

The Trusteeship Council,

Having examined the petition from Mr. Pierre Simon Nkén Tchallé concerning the Cameroons under French administration, in consultation with France as the Administering Authority concerned (T/PET.5/126, T/OBS.5/9, T/L.417),

Notes the statement of the special representative to the effect that the people who have settled at Pont Kellé are free to apply for land at Ngouangawanda, but that no pressure could be brought to bear on them to compel them to leave their present homes.

520th meeting,
19 March 1954.

* *Ibid., Ninth Session, Supplement No. 4.*

2. Prend acte de la déclaration du représentant spécial selon laquelle les dispositions préliminaires qui s'imposent pour donner effet à la décision seront adoptées dans le plus bref délai possible;

3. Constate que la pétition fait état d'une situation qui s'est considérablement modifiée depuis;

4. Invite le Secrétaire général à communiquer aux pétitionnaires les conclusions et les recommandations que le Conseil a adoptées à ce sujet au cours de sa treizième session⁹.

504ème séance,
le 26 février 1954.

**900 (XIII). Pétition de M. E. F. Fawty (T/
PET.4/101 et Add.1 et 2)**

Le Conseil de tutelle,

Ayant examiné la pétition de M. E. F. Fawty concernant le Cameroun sous administration britannique, en consultation avec le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Autorité chargée de l'administration du Territoire en question (T/PET.4/101 et Add.1 et 2, T/L.410),

1. Constate:

a) Que la poursuite exercée contre le pétitionnaire a dû être abandonnée à l'audience, parce que les témoins qui avaient déposé contre lui sous la foi du serment étaient revenus sur leur déposition, et qu'ils sont actuellement poursuivis pour faux témoignage; et

b) Que le pétitionnaire a été averti qu'il avait le droit de demander réparation en justice en poursuivant soit la police, soit les faux témoins;

2. Prie l'Autorité administrante de lui faire connaître, si possible, lors de sa quatorzième session

a) Quelle a été l'issue des actions intentées pour faux témoignage; et

b) Si le pétitionnaire a demandé réparation devant les tribunaux et, dans l'affirmative, quel a été le résultat obtenu.

504ème séance,
le 26 février 1954.

**Résolutions au sujet de pétitions concernant le
Cameroun sous administration française**

**901 (XIII). Pétition de M. Pierre Simon Nkén
Tchallé (T/PET.5/126)**

Le Conseil de tutelle,

Ayant examiné la pétition de M. Pierre Simon Nkén Tchallé concernant le Cameroun sous administration française, en consultation avec la France, Autorité chargée de l'administration du Territoire en question (T/PET.5/126, T/OBS.5/9, T/L.417),

Prend acte de la déclaration du représentant spécial selon laquelle les populations qui se sont établies à Pont-Kellé sont libres de demander des terres à Ngouangawanda, et aucune pression ne peut être exercée sur elles pour les forcer à quitter leurs foyers actuels.

520ème séance,
le 19 mars 1954.

* *Ibid., neuvième session, Supplément No. 4.*